

Histoire du collège à Genève

GENÈVE : Réductions progressives de la filiarisation (1960-2025)

CONTEXTE HISTORIQUE : Un canton urbain, international et progressiste

Situation de Genève en Suisse

- Canton romand francophone (Suisse romande, en contact avec France)
- Très urbain et cosmopolite (Genève ville = 200 000 hab., agglo 500 000)
- Économiquement dynamique et riche (banque, finance, services)
- Centre international majeur (ONU, CICR, organisations internationales)
- Culture politique progressiste, tradition d'égalité (républicanisme genevois)
- Population diversifiée : 40% étrangers, forte immigration de cadres qualifiés et de travailleurs

Influences externes prépondérantes

- **Influence française très forte** : frontière directe avec Haute-Savoie, écoles françaises proches, débats français répercutés immédiatement
- **Influence suisse romande** : débats avec Vaud, Neuchâtel sur harmonisation
- **Contraste avec Zurich** : Genève regarde les débats zurichois avec scepticisme (trop pragmatiques, inégalitaires)
- **Influence pédagogique européenne** : débats sur égalité des chances, inclusion, dès années 1960

Spécificité genevoises d'avant 1960

- Tradition d'école publique gratuite depuis Calvin (XVI^e siècle), identité républicaine forte
- Sens de mission égalitaire dans éducation
- Classe moyenne urbaine puissante, demande de mobilité sociale via école

AVANT 1960 : Un secondaire inférieur segmenté mais en débat

Structures scolaires d'avant 1960

- Division nette en trois filières : **école primaire supérieure** (voie courte), **école secondaire générale, collège** (voie longue vers gymnase)
- Chacune avec publics, curriculums, débouchés différents
- Pas d'unification, mais critique progressive
- Débats pédagogiques : égalité vs sélectivité (plus intense qu'à Zurich)

Contexte cantonal d'avant 1960

- Genève prospère : besoin de main-d'œuvre qualifiée, demande éducation prolongée

- Mouvements de gauche (socialistes, communistes) critiquant sélectivité scolaire
- Élitistes progressistes (intellectuels, universitaires) demandant démocratisation
- Débats publics actifs sur école unique, inspirés débats français
- Acceptation sociale du tri précoce : divisée, contrairement à Zurich (consensus)

1960-1990 : Réductions progressives des filières et débats continus

1962-1970 : Premières réformes de rapprochement

- **1962-1965** : création d'écoles secondaires regroupant anciennes filières sous même toit
- Pas unification complète comme Tessin/France, mais réduction formelle de séparation
- Curriculum plus proche pour premières années
- Débats locaux : réactions des parents de classes moyennes (crainte baisse niveau)

1975-1985 : Vers une structure intermédiaire

- **1975-1980** : consultations et débats publics importants
- Création progressive d'un système à deux voies au secondaire I :
 - **Voie générale** (menant au gymnase)
 - **Voie pratique** (menant à formation professionnelle)
- Moins radical que collège unique français (toujours deux filières), plus que Zurich (qui en a 2-3)
- Critères passage : notes, recommandations, pas examens formels comme Zurich

1985-1990 : Consolidation du système deux-voies

- Débats se stabilisent autour de modèle intermédiaire
- Structure devient : primaire (6 ans) → secondaire I (3 ans, deux voies) → gymnase/apprentissage
- Acceptation progressive du modèle : moins tensions qu'en France, plus débats qu'à Zurich
- Professionnalisation des orientateurs/conseils d'orientation

APRÈS 1990 : HarmoS et poursuite de la réduction des filières

1990-2009 : Recherche de l'équilibre

- Genève continue débats : comment réduire inégalités sans perdre efficacité ?
- Discussions sur **unification complète** vs maintien de deux filières
- Orientation se professionnalise davantage (création service cantonale d'orientation renforcée)
- Débats sur **niveaux par discipline** (vs filières strictes)

Après 2009 : HarmoS et nouvelle structure

- HarmoS harmonise durée : primaire 6 ans, secondaire I 3 ans

- Genève adopte structure de **classes hétérogènes avec groupes de niveaux par discipline**
- **Structure actuelle genevoises (post-2009)**
 - Primaire 6 ans (4-11 ans)
 - **Secondaire I 3 ans (11-14 ans)** : structure unique nominale
 - Mais groupes de niveaux en :
 - Français (niveau 1/2/3)
 - Mathématiques (niveau 1/2/3)
 - Langues étrangères (niveau 1/2/3)
 - Sciences : groupes de niveaux variables selon disciplines
 - Critères : notes, évaluations continues, recommandations
 - Pas d'examens formels (comme France/Italie, contrairement à Zurich)
- **Volonté affichée** : groupes de niveaux plus flexibles, perméabilité, moins stigmatisants que filières
- **De facto** : différenciation implicite comparable à Tessin, mais rhétorique plus égalitaire

2015-2025 : Débats sur réductions supplémentaires

- Depuis ~2015 : mouvements pour **réduction des groupes de niveaux** ou création **classes vraiment hétérogènes**
- Argument : groupes-niveaux reproduisent inégalités
- Modèle inspirant : Finlande (un curriculum, un niveau, pédagogie différenciée dans classe)
- Débats actifs avec syndicats, parents, chercheurs
- Commission en place (2023-24) étudiant réduction niveaux dans certains établissements pilotes

SYSTÈME D'ORIENTATION GENEVOIS : PROGRESSIVITÉ ET DÉBATS

7. Âge et chronologie de l'orientation

- **À 11 ans (entrée secondaire I)** : entrée en classe hétérogène nominale unique
- **À 12 ans (fin 1ère année)** : création des groupes de niveaux (orientation de facto)
- **À 13-14 ans (2-3ème années)** : groupes de niveaux consolidés et décisifs
- **À 14-15 ans (fin SI, fin scolarité obligatoire)** : orientation définitive vers :
 - Gymnase (lycée, maturité générale)
 - Maturité spécialisée (certaines écoles)
 - Apprendistato/Formation professionnelle
 - Mesures de transition (pour élèves en difficulté)

Caractéristique genevoises : orientation progressive mais masquée, étirée sur 3 ans plutôt que concentrée (contrairement à Zurich qui décide à 10 ans).

8. Acteurs de l'orientation

- **Enseignants du SI** : évaluent et recommandent (cœur système)
- **Conseiller d'orientation** : rôle important (contrairement à Zurich minimal)
 - Service cantonale d'orientation renforcé depuis 1990s
 - Plus présents qu'à Tessin, moins magistraux qu'en France
 - Travail de sensibilisation aux apprentissages, mobilités
- **Conseil de classe** : réunit enseignants, discute orientation
- **Parents** : impliqués dans processus, droits de recours modérés
- **Bilans pédagogiques** : tests/évaluations au-delà notes (psychométrie, tests d'aptitude)
- **Pas d'examens formels** (comme France/Tessin/Italie, contrairement à Zurich)

9. Transparence et procédures

- **Critères publicisés** : notes, comportement, apprentissage collaboratif
- **Avis orientation** : écrit, produit par conseil classe avec input orientateur
- **Transparence modérée** : plus qu'Italie, comparable à France, moins qu'examens zurichois
- **Recours** : appel possible, procédure peu formalisée (moins qu'en France)
- **Droit à l'information** : parents reçoivent documents explicatifs
- **Rencontres d'orientation** : réunions parents-enseignants (plus fréquentes qu'à Zurich)

10. Inégalités et biais documentés

- **Capital culturel parental** : enfants de parents instruits surreprésentés en filière générale/gymnase (effet similaire à France)
- **Classe sociale** : enfants milieux populaires 3x plus souvent en apprentissage que filière générale
- **Origine migratoire** : enfants étrangers, même avec compétences, peuvent rencontrer barrières langue française, biais orientateurs
- **Genre** : filles surreprésentées au gymnase (meilleurs résultats scolaires), garçons en apprentissage
- **Disparités quartiers** : écoles dans quartiers populaires (Jonction, Grottes, Servette) ont taux accès gymnase plus bas que écoles de Plainpalais ou Champel
- **Redoublement** : moins qu'Italie/Belgique mais présent comme outil contention

Études documentant inégalités

- Recherches Université de Genève (FAPSE, groupe GGAPE) montrant persistance inégalités malgré réductions filières
- Rapports OFS (Office fédéral statistique) : Genève taux accès secondaire II 85%+ (haut) mais disparités par classe sociale persistantes
- Critiques syndicales (SSP, VPOD) : groupes de niveaux reproduisent inégalités sous couvert égalité

11. Débats politiques et enjeux actuels

Débat majeur : Réductions supplémentaires des niveaux ?

- **Gauche/syndicats/pédagogues progressistes** : demandent abolition niveaux (inspirés Finlande)
 - Argument : niveaux = reproduction inégalités, même masqués
 - Proposent : vraie classe hétérogène, pédagogie différenciée intra-classe
- **Droite/pragmatistes/certains enseignants** : défendent niveaux comme nécessaires
 - Argument : hétérogénéité trop grande sans niveaux, risque baisse niveau
 - Propose : améliorer flexibilité niveaux, pas abolition
- **Syndicats enseignants divisés** : certains pour abolition, certains pour maintien
- **Parents** : divisés selon classe sociale (parents aisés craignent baisse, parents populaires demandent égalité)

Initiatives récentes (2020-2025)

- 2023-2024 : expérimentation en 3-4 écoles pilotes de **classes vraiment hétérogènes** (sans niveaux)
- Syndicat SSP en campagne : « Une école pour tous, sans niveaux »
- Débats publics dans médias genevois
- Attente 2024-2025 : rapport d'évaluation des expériences pilotes

Autres enjeux

- **Apprentissage dual** : moins valorisé qu'à Zurich, mais efforts pour améliorer image (campagnes « apprentissage, c'est plus que jamais »)
- **Intégration migrants** : Genève accueille nombreux enfants étrangers, enjeux d'équité linguistique/culturelle
- **Ressources** : canton riche, mais débats sur investissements pédagogiques (vs autres priorités)
- **Équité vs excellence** : tension persistante, Genève tend plus vers équité (réductions filières) mais débats continus

12. Spécificités genevoises d'orientation

Le modèle genevois se singularise par plusieurs traits :

1. **Progressivité et prudence** : contrairement à Tessin (adoption radicale unification 1974), Genève avance par étapes successives (1960s réductions, 1980s deux-voies, 2009 niveaux dynamiques). Approche réformiste graduée.
2. **Débats continus et transparents** : Genève débat publiquement sa structure contrairement à Zurich (consensus) ou même Tessin (tensions mais moins médiatisées). Culture démocratique forte.

3. **Rôle renforcé orientateurs** : contrairement à Zurich (minimal), orientateurs plus présents. Modèle intermédiaire entre France (COP important) et Zurich (minimal).
4. **Groupes-niveaux plutôt que filières** : depuis 2009, rejet explicite des filières dures (comme Zurich/ancien système), adoption de groupes de niveaux avec rhétorique de flexibilité. Mais résultats inégalitaires similaires à filières.
5. **Influence française constante** : débats genevois toujours en écho avec débats français (collège unique, niveaux masqués, etc.). Genève = variante romande française.
6. **Expérimentations pilotes** : Genève aime tester réformes en petit avant généralisation (écoles pilotes actuelles sans niveaux). Approche pragmatique-progressive.
7. **Conscience inégalités** : contrairement à Zurich qui accepte inégalités, Genève les reconnaît publiquement et cherche les réduire. Débat politique central.
8. **Pas d'examens formels** : comme France/Italie/Tessin, repose sur jugement enseignants. Moins d'objectivité que Zurich (examens), plus de subjectivité.
9. **Classe moyenne urbaine importante** : Genève classe moyenne instruite très investie en scolarité enfants. Dynamique de compétition scolaire importante.
10. **Internationalité** : enfants étrangers nombreux, enjeux d'équité linguistique/culturelle plus aigus qu'ailleurs Suisse. Impact sur orientation.

COMPARAISONS INTERNATIONALES

13. Genève vs. Zurich : deux pragmatismes opposés

Aspect	Genève (GE)	Zurich (ZH)
Structure SI	Classes hétérogènes + groupes niveaux par discipline	Filières formelles dès début
Réductions filières	Oui, progressives depuis 1960	Non, jamais
Orientation	Progressive (12-14 ans), groupes-niveaux masqués	Précoce (10 ans), transparente
Critères orientation	Avis conseil classe + orientateur	Examens formels
Apprentissage dual	Valorisé progressivement, moins prestige	Très valorisé, prestige maximal
Rôle orientateurs	Important, renforcé	Minimal
Inégalités	Reconnues, débattues, cherche réduire	Acceptées comme efficaces
Politique dominante	Progressiste de centre-gauche (égalité)	Libérale (pragmatisme)

Aspect	Genève (GE)	Zurich (ZH)
Continuité 1960-2025	Réformes régulières, débats continus	Très stable
Expérimentations	Nombreuses (écoles pilotes actuelles)	Rares
Culture politique	Débat démocratique constant	Consensus tacite

Conclusion comparative : Genève = pragmatisme égalitaire (réductions filières, débats). Zurich = pragmatisme efficace (filiarisation acceptée). Tous deux pragmatiques, mais valeurs opposées (égalité vs efficacité).

14. Genève vs. Tessin : deux égalitarismes différents

Aspect	Genève (GE)	Tessin (TI)
Modèle	Progressif : filières → deux-voies → niveaux	Radical : unification 1974 + niveaux masqués
Âge orientation	Progressive 12-14 ans	De facto 12 ans (groupes-niveaux)
Décision	Conseil classe + orientateur actif	Conseil classe minimal orientateur
Rythme réforme	Prudent, étapes successives	Radical, changement abrupt
Débat abolition niveaux	Actif, expériences pilotes 2023+	Très actif, mouvement 2015+
Pragmatisme	Oui, tests/bilans pédagogiques	Moins, plus idéologique
Culture politique	Démocratie consensus progressiste	Contraste égalité-pragmatisme
Orientation générale	« Réformes réussies, mais inégalités persistent »	« Réforme insuffisante, niveaux à abolir »

Conclusion comparative : Genève = égalitarisme pragmatique, réformes graduées, accepte résultats progressifs. Tessin = égalitarisme radical, veut plus égalité encore. Genève plus satisfait, Tessin plus contestataire.

15. Genève vs. France (collège unique)

Aspect	Genève	France
Modèle	Niveaux dynamiques (moins formels)	Collège unique + niveaux masqués
Âge orientation	~14 ans (progressif)	15 ans (fin SI)
Décision	Conseil classe + orientateur	Conseil classe + commission appel
Recours	Appel possible, peu formalisé	Commission d'appel formalisée
Rôle orientateur	Actif, important	Marginal (COP surchargé)
Inégalités	Reconnues, efforts réduction	Niées formellement, présentes

Aspect	Genève	France
		réellement
Stabilité	Réformes régulières depuis 1960	Réformes récurrentes depuis 1975
Transparence	Modérée (débats publics)	Opaque (critères flous conseil)

Conclusion comparative : Genève = version française mais plus progressiste (niveaux moins rigides), plus de débat public (démocratie genevoise), orientateurs plus actifs.
France = système plus centralisé, crises récurrentes, inégalités cachées.

16. Genève dans contexte suisse plus large

- **Suisse alémanique (Zurich, Lucerne, Bâle) :** filiarisation assumée, consensus pragmatique, peu débats
- **Suisse romande (Vaud, Neuchâtel, Jura) :** modèles intermédiaires, débats comme Genève mais moins intensité
- **Genève :** le plus progressiste de Suisse romande, le plus critique du fédéralisme-pragmatique zurichois

Genève = canton urbain cosmopolite où débat égalité scolarité le plus intense en Suisse romande. Laboratoire de réformes graduées.

TROIS CONSTATS MAJEURS

1. Genève = pragmatisme égalitaire vs Zurich = pragmatisme efficace

Deux cantons suisses riches et dynamiques, deux visions opposées de l'école.

Zurich : « Filiarisation efficace, acceptée, crée excellents apprentis et gymnasiens ». Stabilité 50+ ans, peu débats.

Genève : « Filiarisation inégalitaire, doit être réduite progressivement pour égalité ». Réformes régulières, débats continus.

Paradoxe : tous deux pragmatiques, mais pragmatisme orienté par valeurs opposées (efficacité vs égalité). Cela révèle que choix pédagogique n'est jamais neutre, toujours politique.

2. Groupes de niveaux = nouvelle couverture pour filiarisation ?

Genève adopte groupes-niveaux post-2009 comme solution progressive entre filières (Zurich) et unification (Tessin). Rhétorique : « flexibles, dynamiques, perméables, moins stigmatisants ».

Mais données montrent : résultats inégaux similaires à filières ! Les familles aisées naviguent mieux niveaux, enfants populaires restent en bas.

Cela révèle que **réduire formes visibles d'inégalité ne réduit pas réellement inégalités.**

D'où mouvement 2015+ pour abolition niveaux complètement (horizon Finlande). Genève toujours en chemin.

3. Réforme par étapes vs réforme radicale

Genève (étapes 1960-2025) vs Tessin (radical 1974). Lequel plus efficace ?

Genève : réformes graduées = moins résistance, consensus progressif, mais inégalités persistent (changement masqué par rhétorique)

Tessin : réforme radicale = tensions immédiates, débat continu, mais peut-être conscience plus claire du problème

Deux stratégies de changement. Genève pragmatique-prudente. Tessin idéaliste-radical.

Points de départ pour approfondissement

1. **Orientateurs comme professionnels d'égalité** : Genève investit dans service d'orientation renforcée. Quel impact réel sur réduction inégalités ? Données quantitatives sur avis orientateurs vs recommandations enseignants.
2. **Expériences pilotes sans niveaux (2023-2025)** : archiver résultats, entretiens, évaluations. Peut-on vraiment abolir niveaux et maintenir efficacité pédagogique ? Premiers résultats 2024-25 ?
3. **Comparaison détaillée Genève-Zurich** : deux cantons riches, débats publics opposés. Comment cela s'explique ? Culture politique, histoire, configuration économique ?
4. **Impact internationalité** : 40% étrangers à Genève. Enjeux d'équité linguistique/culturelle dans orientation. Enfants francophones vs allophones : données sur orientation.
5. **Progressisme et pragmatisme** : Genève débats continus (progressiste) mais aussi réductions filières (pragmatiste). Comment cette tension se vit ?
6. **Redoublement genevois** : statistiques, comparaison avec autres cantons. Est-ce outil soupape ou problème pédagogique ?
7. **Apprentissage dual moins valorisé** : pourquoi Genève accepte moins apprentissage que Zurich malgré apprentissage de qualité ? Culturel ? Classe sociale ?
8. **Genève vs Vaud** : deux cantons romands proches, différences d'approche orientation ?
9. **Finlandisation de Genève** : mouvements pour abolition niveaux inspirés Finlande. Faisabilité au Genève ? Autres modèles ?

10. **Équité dans la transparence** : Genève peu examine vs Zurich beaucoup examen. Quel système meilleur pour égalité ? Examen = plus objectif mais peut biaiser. Avis = plus holiste mais plus subjectif.
11. **Mobilité intergénérationnelle** : données longitudinales sur enfants de parents populaires. Ont-ils même accès gymnase qu'enfants cadres? Effet des réformes 1960-2025 ?
12. **Débat médiatique et opinion publique** : comment Genève débat école publiquement (journaux, forums). Comparaison avec Zurich (débats discrets) ou France (crises récurrentes).